

Puis la joyeuse jeune fille retourna annoncer gaiement la bonne nouvelle à ses compagnes, et toutes ensemble manifestèrent une joie éclatante.

“ D’où vient donc, dit l’un des sauvages à celui auquel la jeune fille avait adressé la parole, d’où vient donc l’amour et l’amitié que toi et ta femme portez à cette enfant ? ”

Celui-ci reprit : “ Ah ! c’est une longue et triste histoire. Je la connais depuis longtemps cette chère *petite*, et l’ai pour ainsi dire vue naître. Et toi, mon frère si tu peux parcourir les bois à côté de Jean Renousse, lui presser les mains et le voir chasser avec toi, c’est à ses parents que tu le dois, car bien souvent, quand il était jeune, ils l’ont empêché de mourir de faim.

“ Qu’il me suffise de te dire, pour le moment, que j’ai cru l’avoir perdue pour toujours.

“ Ses parents habitaient autrefois l’Acadie, je demeurais auprès d’eux. Son père lui fut un jour violemment arraché, toutes leurs propriétés furent brûlées ; sa mère fut contrainte de se sauver avec les autres dans les bois. Ce que souffrirent la mère et l’enfant qui n’étaient pas habituées à la vie que nous menons, je ne puis te le dire.

“ Au printemps, sa mère résolut de venir ici en Canada. Elle pensait qu’il lui serait plus facile dans cet endroit d’avoir des nouvelles du bâtiment qui avait emmené son mari. Elle partit donc avec son enfant et ce fut moi qui les conduisis à bord.

“ Je demandai comme une faveur qu’on me lascia prendre une place parmi l’équipage, offrant de me rendre utile autant que je le pourais. Ma demande fut accueillie par les huées du capitaine et des matelots ; on me rejeta brutalement dans ma berge.

“ Je suivis longtemps le navire des yeux, ne sachant si je devais essayer de le suivre ; mais enfin triste et découragé, je regagnai terre.

“ Désormais seul et abandonné de tous ceux que j’avais aimés, je me trouvai pris d’un indicible ennui et d’un profond découragement.

“ Mais il fallait sortir de cette position ; je pris mon fusil, j’avais une ample provision de munitions et accompagné du pauvre vieux chien que tu vois là, je m’enfonçai dans les bois.

“ Où allais-je ? Je n’en savais rien. Je marchai pendant bien des jours, je traversai une grande étendue de forêts ; enfin j’arrivai un soir sur le bord du fleuve, j’ignorais quel était le lieu où j’étais.

“ En examinant l’endroit de tous côtés j’aperçus une petite fumée qui s’élevait à quelque distance. Je me dirigeai de ce côté,